



## Maréchal, nous voilà ?

**Un documentaire**

de Jorge Amat et  
Denis Peschanski (2008),

**produit par**

La Compagnie des Phares  
et Balises.

1 h 03 min

Le maréchal Pétain, pour promouvoir la révolution nationale dès juin 1940, puis la collaboration avec l'Allemagne à partir de novembre, entreprend une conquête idéologique des esprits. Comment a-t-il pu garder, jusqu'à la Libération, une telle aura dans une opinion française pourtant hostile à l'occupant allemand ? S'appuyant sur de nombreuses images d'archives, l'historien Denis Peschanski et de nombreux témoins mettent en évidence les grands thèmes de la propagande de Vichy ainsi que les structures qui ont permis sa diffusion.

■ FRANCE 2

JEUDI 23 OCTOBRE, 23 h 00

# Des Français sous influence ?

*Histoire, troisième, première*

Le film retrace l'organisation et l'influence réelle ou supposée du système de propagande vichyste autour de la personnalité du maréchal Pétain et des principaux thèmes défendus par les tenants de la collaboration. Très pédagogique, le film s'appuie sur les affiches, fort nombreuses, les films d'archives des voyages de Pétain en province, ainsi que sur plusieurs témoignages d'anonymes et de moins anonymes (Simone Veil, Claude Sarraute, Emmanuel Le Roy Ladurie) qui ont vécu cette période. De l'analyse de ces documents, Denis Peschanski et Jorge Amat montrent à la fois sur quels fonds idéologiques et sur quelle symbolique reposait le « système Pétain », comment et par qui était structurée cette propagande et surtout comment elle fut reçue par « l'opinion publique » française. Leur travail rend compte de la réalité des faits évoqués, mais aussi du travail de l'historien, cet incessant aller-retour entre les questions qu'il se pose, ses hypothèses et les réponses qu'il trouve dans les sources.

## Idéologie et symbolique

> Analyser les différents thèmes fondateurs de la propagande « maréchaliste ».

- On rappellera que l'idéologie de Vichy est fondée d'une part sur la critique d'une France issue de la Révolution et « pourrie par le complot de l'anti-France » et d'autre part sur l'exaltation de valeurs ancestrales pré-révolutionnaires. À ce titre, la responsabilité de Vichy dans la politique antijuive entre 1940 et 1944 est précisément rappelée, de même que le rôle dévolu, d'après la propagande de Vichy, aux communistes, aux juifs et aux franc-maçons dans la défaite de 1940.

- Diffuser la révolution nationale. Hormis les thèmes connus du retour à la terre ou de la famille, on montrera que Vichy utilise l'histoire franque et la dévotion à Jeanne d'Arc pour rappeler la permanence d'une France éternelle. On amènera ainsi les élèves à dresser un tableau comparatif des symboles de la révolution nationale substitués à ceux de la République (15<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> min) : travail, famille, patrie/liberté, égalité, fraternité ; ordre de la Francisque/Légion d'honneur ; buste de Pétain / buste de Marianne ; fête de Jeanne d'Arc/14 juillet.

- Surtout, la propagande de Vichy est organisée autour du culte du chef et du patriarche, imposé en partie par les Allemands, qui confine à l'idolâtrie et au mysticisme : ses partisans veulent le toucher (31<sup>e</sup> min) ou emporter avec eux ce qui a été touché par lui. La propagande construit, à l'image des rois de l'Ancien régime, un personnage sacré.

## Acteurs et instruments

> Mettre en évidence les structures du système de contrôle et d'encadrement de la société.

- On fera le parallèle avec l'étude des systèmes de propagande des régimes totalitaires (italien et soviétique notamment) vus précédemment au cours de l'année, en montrant aux élèves la permanence des instruments : studio de production d'affiches, radio, censure de la presse écrite, actualités nationales qui relaient les voyages en province (France-Actualités), envoi de six millions de calendriers à l'effigie de Pétain. On utilisera les films des voyages de Pétain pour montrer comment on reproduit, pour le public, des scènes vues sur les affiches.

- L'organisation de la propagande a varié dans le temps et, suivant la période, a été plus ou moins confiée à des responsables paraétatiques ou plus centralisateurs : ce fut le cas, dans un premier temps, du très controversé docteur Ménétrel au cabinet civil puis, à partir de février 1941 et de l'arrivée de Darlan auprès de Pétain, de Paul Marion.

Enfin, on montrera le rôle actif joué, jusqu'à son assassinat, par Philippe Henriot dans la propagande radiophonique.

- Par ailleurs, on illustrera le rôle d'encadrement confié aux organisations comme la Légion française des combattants, chargée de recruter parmi les anciens combattants et de surveiller les maires et autres édiles provinciaux. On soulignera, en s'appuyant sur les archives filmées (9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> min), l'organisation des manifestations et la gestuelle proche de celle de milices fascistes. De même, les chantiers de jeunesse encadrant plus de 100 000 jeunes et certaines instances du scoutisme jouèrent un rôle d'encadrement qui resta cependant très loin de celui de la *Hitlerjugend* nazie (témoignage de Le Roy Ladurie).

## L'impact de la propagande

> S'interroger sur l'évolution de l'opinion publique sous Vichy.

Comment peut-on mesurer l'impact de la propagande ? Existe-t-il, dans les années 1940, un instrument de mesure de l'opinion publique ? On utilisera le passage sur la censure pour montrer que Vichy, en contrôlant le courrier national (soit un million de lettres ouvertes par semaine en 1944), peut ainsi tenter d'évaluer le nombre de ses partisans. Pour autant, même si, de 1940 à 1944, l'opinion semble largement favorable, on pourra mettre en évidence une chronologie de cette adhésion maréchaliste : dans les premiers mois du régime, Vichy apparaît comme « l'ordre établi » (premiers témoignages) et la propagande se nourrit davantage d'images d'Épinal (affiches sur le rôle des femmes, sur la natalité, etc.). Mais à partir de 1941, la propagande se durcit (discours du « vent mauvais », 22 octobre 1941) et s'uniformise en zone occupée et en zone libre afin de stigmatiser le « terrorisme drapé dans les couleurs de la France » ainsi que le marché noir. Ce durcissement s'explique aussi par une adhésion plus modérée de la société soumise aux privations et à partir de 1943 hostile au STO.

## Pour en savoir plus

- GERVEREAU Laurent, PESCHANSKI Denis (dir.), *La Propagande sous Vichy, 1940-1944*, BDIC, 1990.
- BERTIN-MAGHIT Jean-Pierre, *Les Documenteurs des années noires : les documentaires de propagande, France 1940-1944*, Nouveau monde éditions, 2004.

Rédaction François Gallice, professeur d'histoire et de géographie  
Crédit photo D.R.  
Édition Anne Peeters  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

# « Un projet idéologique »

Questions à Denis Peschanski, historien

**«Travail, famille, patrie.» Pourquoi ces trois mots sont-ils si diaboliques ?**

L'habileté du régime de Vichy aura été d'utiliser des termes que tout le monde peut reprendre à son compte, pour nourrir une politique d'endoctrinement. J'ai eu un jour une discussion avec René Rémond qui, relativisait la force de ces mots qu'il jugeait somme toute assez anodins. Oui, mais voilà, l'important c'est qu'il y a ensemble «travail», «famille» et «patrie» et que, faisant slogan, on voit bien qu'il remplace le «Liberté, égalité, fraternité» de la République. Le slogan de Vichy fait donc sens à partir du moment où il est intégré dans un projet idéologique.

**Est-ce que le principe de laïcité a été remis en question sous le régime de Vichy ?**

Il a été contesté en 1940, ce qui a fait plaisir à l'Église qui était alors une sorte de courroie de transmission de la propagande officielle. Rappelons-nous que le cardinal Gerlier, qui jouera plus tard un rôle majeur dans le sauvetage des enfants de Vénissieux, déclarait alors : «Pétain, c'est la France, la France, c'est Pétain.» L'Église sent alors que s'accomplit une revanche sur 1905 et la loi de séparation. Or, à partir de 1941, survient un changement : Carcopino, notamment, arrive à l'Éducation nationale, et on voit s'imposer une autre composante du régime de Vichy, plus laïque et moins «révolution nationale traditionnelle».

**L'impact de la propagande de Vichy était-il le même en zone libre et en zone occupée entre 1940 et 1942 ?**

La zone nord a été marquée plus fortement par le poids de l'occupant. La propagande allemande, avec son antisémitisme, était beaucoup plus présente dans le nord, et celle de Vichy beaucoup plus lointaine. Cependant l'administration française était présente et faisait passer la propagande, dans l'éducation notamment. Et d'une certaine façon, justement parce qu'il n'était pas au contact, Pétain apparaissait encore pour une partie importante de la population au nord comme celui qui, malgré tout, était le gardien de la «flamme française» et le protecteur des Français.

**Pourquoi ne voit-on pas de propagande antisémite dans le film ?**

La propagande antisémite était pratiquement absente du côté de Vichy. Le thème de la dénonciation du juif est marginal. Pas dans la politique de Vichy bien sûr (elle a même été au cœur du

régime), mais dans la propagande officielle. Mais il y a des phénomènes qui jouent par rebonds. Quand on parle alors des étrangers, des systèmes de représentation se mettent en œuvre et associent les communistes, les juifs, les francs-maçons. C'est-à-dire que, dès qu'on évoque l'un des personnages exclus, ça fait tout de suite miroir sur les autres. Mais l'essentiel des affiches de propagande ne montre pas ça. Vichy a réussi à mener une politique d'exclusion tout en ayant conscience que ça ne devait pas être le moteur de sa propagande. Sauf la dénonciation anticommuniste et anti-franc-maçonne, le vrai moteur de la propagande est plutôt du côté du rassemblement. C'est pourquoi la stratégie est centrée sur les valeurs de travail, de famille, de patrie, de l'école... Les affiches les plus terribles concernant la dénonciation des juifs ont été faites en zone nord, pas à Vichy. De même pour l'exposition «Le Juif et la France» en septembre 1941, elle a été lancée en zone nord à l'initiative de l'Institut d'études des questions juives, avec, derrière, l'ambassade allemande et les collaborationnistes.

**Le film n'oublie-t-il pas le rôle de l'Empire colonial dans la propagande ?**

Oui, en effet. C'en est même un thème majeur. Mais il a fallu s'astreindre à des limites pour ce film. Effectivement, les trois piliers du régime de Vichy de 1940 à 1942 étaient l'existence d'une zone non-occupée, une flotte de guerre intacte et qui n'avait pas été vaincue, et un empire colonial. Arrive novembre 1942 : il n'y a plus de zone libre, Vichy perd l'essentiel des colonies avec le débarquement en Afrique du Nord, et la flotte se saborde.

**À la fin du film, vous faites état d'un étonnant discours de Pétain, jamais prononcé, qui légitime la passation de pouvoir du maréchal à de Gaulle...**

Ce discours, complètement inédit, du responsable de la propagande pétainiste, Paul Creyssel, est fondateur du discours vichyste d'après-guerre jusqu'à aujourd'hui, et je conclus en fait le film sur l'idée du culte du chef comme un «écran de fumée au service de l'occupant». C'est une façon de démonter l'affaire, de donner une clé pour comprendre l'état de la mémoire française de Vichy. L'image du maréchal Pétain, construite en partie par sa propagande, a été ambivalente pendant quarante ans. Mais depuis vingt ans, ça change...

**Paul Marion, un propagandiste « professionnel »**

**Ancien propagandiste au sein du PCF dans les années 1920, Paul Marion s'était rapproché du Parti populaire français de Doriot jusqu'en 1939 avant d'accéder au secrétariat général à l'information à Vichy en février 1941.**

**Convaincu que la France devait aider l'Allemagne sans réserve face à l'ennemi slave, il voulait organiser une propagande d'État sans faille qui contrôle les moyens d'information et encadre la société, par le biais d'un parti unique. Pour ce faire, il chercha à contrôler les mouvements de jeunesse, organisa un réseau de propagandistes fondé sur des délégués départementaux et spécialisa ses services autour de la propagande paysanne ou ouvrière. Il mit également en place la censure du courrier. Il suscita cependant la méfiance des proches de Pétain, l'hostilité de la Légion volontaire des combattants et des mouvements de jeunesse qu'il voulait contrôler et ne put jamais vraiment finaliser son projet propagandiste. Condamné à dix ans de prison en 1948, il fut gracié en 1953.**

**Propos recueillis lors d'une présentation du film au Mémorial de la Shoah à Paris.**

# Le « retour à la terre »

## Fiche de travail

Le gouvernement de Vichy avait commandé à Gaumont et Pathé Cinéma des films de propagande visant à diffuser les visites du maréchal Pétain en province. Montrés dans *Maréchal, nous voilà ?*, ces films distillent toutes les grandes thématiques de la révolution nationale que les Français connaissent surtout par voie d'affichage. On proposera aux élèves d'analyser deux de ces extraits de film pour leur permettre de réfléchir ainsi au rôle du montage, du cadrage et de la voix off dans un film de propagande.

Doc 1 : Affiche « Famille »



Doc 2 : Extrait d'actualités cinématographiques



Doc 3 : Le commentaire de l'extrait en voix off

« Il explique aux enfants que l'effort doit être entrepris en commun et qu'aucun d'eux n'existe que par la famille, la société et la patrie dont il reçoit avec la vie tous les moyens de vivre. »

« Par les routes de campagne, le maréchal s'en va porter aux vendangeurs du Beaujolais dont la renommée a depuis longtemps débordé la France, son sourire, son regard limpide, ses paroles de réconfort, sa confiance. Alerté comme toujours, il montera dans les vignes pour prendre part un instant à ces vendanges de l'année de la révolution nationale. Il se sent chez lui, chez les paysans qui ont l'instinct du travail nécessaire et la passion du sol et dont il a dit que, souvent, leur regard paisible et décidé avait soutenu sa confiance aux heures difficiles. »

Complétez le tableau ci-dessous en précisant la manière dont sont illustrés, dans le film (les images et leur commentaire), les thèmes et les valeurs de la révolution nationale.

Thèmes et valeurs de la révolution nationale	Images du film	Texte du commentaire en voix off
Jeunesse		
Travail		
Culte du chef		
France éternelle		